

## Dossier



# Il était une fois... LES STAGES DE LECTURE LABIALE

*Quinze ans déjà ! Comme le temps passe vite ! Depuis 1985, l'ARDDS a organisé régulièrement en été, au mois d'août, des sessions d'entraînement à la lecture labiale, sans une seule exception. Une belle performance, une grande aventure, toute fausse modestie mise à part !*

Jean-Pierre Loviat

Il m'a semblé qu'à la veille de nos quinzièmes sessions de cet été et du troisième millénaire tout proche, il n'était peut-être pas inutile d'essayer d'en raconter l'histoire et d'en tirer quelques enseignements.

Si, en 1985, quelqu'un avait dit que les sessions allaient durer ce qu'elles ont duré et devenir ce qu'elles sont devenues, sans aucun doute personne ne l'aurait pris au sérieux, tant il est vrai que le succès de l'entreprise ne correspondait à aucun projet initial mûrement réfléchi. Souvent, une simple initiative, dans laquelle le hasard joue un rôle important, débouche sur une grande aventure que les acteurs étaient à mille lieues d'imaginer.

L'histoire avait commencé à l'automne 1984, je crois. Quelqu'un de l'association, je ne sais plus qui, m'avait dit, au cours d'une réunion :



GENESTELLE (Ardèche) 1988

« Alors, Jean-Pierre, pourquoi n'organiserais-tu pas une session de lecture labiale cet été ? »

Cette personne est certainement, d'une certaine manière, une bienfaitrice des devenus-sourds et des malentendants (DSME) dans la mesure où elle a œuvré, inconsciemment, en faveur de la lecture labiale dont nous connaissons tous l'importance pour les DSME. Sans elle, les sessions n'auraient peut-être jamais existé car son intervention a provoqué un déclic dans ma tête : « Après tout, pourquoi pas ? » C'était parti !

Notre projet était très modeste :

ce que nous voulions, c'était partir ensemble - un groupe d'amis de l'ARDDS - quelque part pour faire de la lecture labiale, des promenades et être ensemble pendant une semaine. En somme, des vacances un peu studieuses !

Il fallait organiser tout cela et nous n'avions aucune expérience. Le premier problème à résoudre était celui du lieu d'accueil. Où aller ? Il se trouvait que l'Anpeda avait un château dans le Berry, à la Motte-Feuilly, et que ce château était disponible en août. C'est là que nous irions. Les cours de lecture labiale, qui les ferait ?



VOUVANT (Vendée) 1987



GRANVILLE (Manche) 1990

Nous n'avions pas d'orthophoniste comme aujourd'hui, pas de professionnel de la lecture labiale, que faire ? Qu'à cela ne tienne, nous les ferions nous-mêmes !

Et nous sommes partis pour la Motte-Feuilly où nous ont accueillis le vieux château médiéval et Mlle Dumayet, la châtelaine. Le château était imposant, vu de l'extérieur, avec ses douves mais, à l'intérieur, il n'était que sommairement aménagé pour les touristes : nous avions quelques chambres, d'un confort acceptable, et un grand dortoir, vraiment très frustré. En revanche, la chère était bonne et l'accueil sympathique.

Nous n'étions pas très nombreux, seize en tout, en majorité de la région parisienne : Aline, Hélène, Janine, Jo, Marie-Ange, Martine, Nina, Reine, Renée, Vonnette, Yveline, André, moi-même et quelques-uns de province : Bernadette, Gaby, Nicole. Le matin, nous faisons de la lecture labiale. Le mot « cours » serait prétentieux et inexact, nous n'étions pas des professionnels : Reine et moi-même, nous nous relayions pour faire des exercices de répétition de mots et de phrases qui se déroulaient dans la bonne humeur.

L'après-midi nous faisons des sorties dans les environs, à pied ou en voiture. Il y avait le minibus du château et suffisamment de voitures pour emmener tout le monde en excursion. C'est ainsi que nous sommes allés visiter La Châtre, le pays de George Sand, et sa maison. Les échanges entre les participants jouaient un rôle évidemment très important et des liens d'amitié se sont créés ou renforcés au cours de ce séjour.

A la fin du séjour, tout le monde se sentait très heureux et un peu triste de devoir se séparer. D'un commun accord, il a été décidé de renouveler l'expérience l'année

suivante et, effectivement, la grande majorité des participants sont revenus les années suivantes et la majorité d'entre eux, malgré le temps qui passe et les vicissitudes de l'existence, continue à venir aux sessions.

On voit que, même si nous n'avions pas de projet très structuré au départ, les caractéristiques essentielles des sessions actuelles étaient déjà présentes dès cette première session : lecture labiale le matin, convivialité, tourisme et loisirs l'après-midi. En somme, une formule qui combinait études et vacances, qui joignait l'utile à l'agréable. Il nous manquait bien sûr le professionnalisme qui allait venir l'année suivante.

En 1986, nous sommes allés à Glay (Doubs) dans le nord du Jura. C'est mon pays natal et j'avais trouvé facilement une maison familiale de vacances pour nous accueillir. Nous étions un peu plus nombreux que l'année précédente : dix-neuf en tout. Toujours une nette majorité de Franciliens mais avec plus de provinciaux. La plupart des anciens étaient venus ainsi que des nouveaux : Antoinette, Fernand, Liliane, Marcelle et Alain... Surtout nous avions Jeanne Garric qui a assuré



VICHY 1991



VICHY, Marie-Laure et Anne-Marie, les orthophonistes, 1991

les cours pendant toute la session - nous passions de l'amateurisme au professionnalisme intégral - et qui, les années suivantes, allait former les orthophonistes que nous connaissons.

La session s'est déroulée selon le même schéma que l'année précédente : cours le matin, sorties, excursions l'après-midi, à pied ou en voiture. Nous avons visité la vieille ville de Belfort, ses fortifications, son Lion célèbre ainsi que le Lomont, sommet du Jura septentrional et haut-lieu de la Résistance, le Haut-Doubs, ses forêts, ses pâturages et ses fruitières. Cette session est marquée pour moi par un souvenir particulièrement émouvant : voir repartir, absolument rayonnante et épanouie, une participante qui était arrivée, en début de session, au bord de la dépression. Devenue-sourde assez récente, elle s'était rendu compte qu'elle pouvait s'en sortir avec la lecture labiale, qu'elle n'était plus seule et s'était fait des amis. Cette expérience s'est, par la suite, renouvelée souvent et je crois que c'est une des

meilleures justifications de notre action.

La session de 1987 s'est déroulée à la maison familiale rurale d'éducation et d'orientation de Vouvant en Vendée.

Nous avons alors franchi un palier. Les sessions des années précédentes avaient plu aux participants qui

en avaient parlé avec leurs amis. Bien sûr nous en avions parlé dans *La Caravelle* (n° 102). Nous nous sommes retrouvés avec une demande croissante qui allait se poursuivre au cours des années suivantes assurant aux sessions un succès remarquable que nous n'avions certainement pas imaginé quand nous avons décidé d'aller à la Motte-Feuilly. Nous étions trente et un participants avec de plus en plus de provinciaux. Le corps enseignant s'était considérablement renforcé. Jeanne Garric n'était plus seule, nous avons trois nouvelles orthophonistes qui allaient être formées puis également assurer les cours par la suite : Marie-Laure, la doyenne, Christine, de Dunkerque, et Valérie.

Cette session a été l'occasion de belles excursions, notamment dans la Venise verte, si pittoresque, et à La Rochelle.

L'été 1988 nous a vus à la maison familiale de vacances de Genestelle, près d'Antraigues dans l'Ardèche. De plus en plus nom-

11



LUCELLE (Alsace) 1992



LUCELLE (Alsace) 1992

du Pic de Nore que certains ont gravi, à quarante kilomètres de Carcassonne, pas très loin d'Albi et du village médiéval de Cordes, des châteaux cathares et de la réserve de Sigean que nous avons visités. Nous avons eu la visite de Michèle Brung, de Nîmes, alors la première implantée de France dont l'opération avait été un franc succès... elle pouvait téléphoner !

Les sessions de 1990 ont eu lieu à Granville, à l'invitation de la section ARDDS de la Manche, depuis devenue association à part entière. Dirigée par nos amis François et Elizabeth Bazile, la section avait trouvé une maison familiale de vacances, « La Crête », située sur une falaise et d'où nous avons une vue magnifique sur la mer. Les excursions avaient été très bien organisées par nos amis : le Mont-Saint-Michel, Coutances et sa cathédrale, les îles de Chausey, Villedieu-les-Poêles, etc.

En 1991, ce fut Vichy avec des excursions au puy de Dôme, au puy de Sancy, à Clermont-Ferrand et au Puy.

En 1992, l'Alsace, à Lucelle, près de Ferrette, à l'extrême sud de la province, juste à la frontière suisse, puis Thonon-les-Bains en 1993. De nouveaux orthophonistes

breux : nous étions quarante-quatre participants. Des nouveaux, notamment Anne-Marie, l'orthophoniste, Clovis, qui allait nous aider d'une manière si dévouée et efficace, Léo Lasserre, l'audioprothésiste bien connu, qui nous a fait des démonstrations de Minitel et de décodeur Antiope.

La maison familiale de vacances se trouvait en pleine montagne dans un tout petit hameau, mais nous avions une piscine ! Nous étions voisins de Jean Ferrat qui possédait une ferme à Antraigues. Nous faisons des promenades parmi les châtaigniers et des excursions en car, une innovation, car il n'était plus possible de transporter tout le monde dans les voitures des participants venus avec leur véhicule. Nous avons vu les gorges de l'Ardèche, le mont Gerbier-de-Jonc, Vals-les-Bains mais, malheureusement, pas Jean Ferrat !

Nous avons compris qu'en raison de la croissance soutenue du nombre des candidats aux sessions, nous allions dépasser la cinquantaine l'année suivante. Comme un groupe de plus de cinquante personnes ne serait plus humaine-

ment gérable et que la convivialité entre les participants, si importante pour nous, en souffrirait, il fallait prévoir deux sessions consécutives d'une semaine chacune.

Nouveau palier : en 1989, nous avons organisé deux sessions à Pradelles Cabardès dans l'Aude qui ont rassemblé en tout quatre-vingts personnes. Depuis cette année-là, il y a deux sessions de lecture labiale par an et le nombre total des participants, certaines années, s'est élevé jusqu'à cent, se stabilisant en moyenne aux environs de quatre-vingt-dix.

A Pradelles Cabardès, nous étions dans la Montagne Noire, au pied



ANGERS (Anjou) 1994



**THIVIERS (Dordogne) 1995**

arrivèrent : Marc, Monica, Brigitte, devenus depuis des fidèles des sessions.

En 1994, les sessions eurent lieu à Angers à l'invitation de l'association des DSME de l'Anjou. Ils avaient bien fait les choses : nous étions logés au centre d'accueil du parc des loisirs du lac du Maine, dans un très beau cadre, et nos amis angevins René, Raymonde, Norbert, Marie, Guy, Marie-Jo nous avaient organisé de très belles sorties : la ville d'Angers même avec son château et sa galerie de l'Apocalypse, Doué-la-Fontaine et son musée des vieux commerces, le château de Saumur, les maisons troglodytes, etc. C'est à Angers que notre amie Joëlle, l'orthophoniste, nous a rejoints.

En 1995, nous étions à Thiviers en Dordogne, dans un ancien prieuré aménagé en maison d'accueil par l'association « Partage », bien connue en raison de la personnalité de son responsable, M. Pagat, et de l'action du syndicat des chômeurs qu'il animait.

La maison de la promotion sociale

d'Artigues-près-Bordeaux nous a accueillis en 1996. Notre amie Jacqueline de Bordeaux nous l'avait trouvée et nous avait organisé de belles excursions à Bordeaux et dans le Bordelais (Saint-Emilion, Blaye).

En 1997, nous étions chez les frères de Ploërmel (Morbihan) dont l'accueil restera longtemps dans nos mémoires.

Nous n'oublierons pas les frères Albert et Emmanuel qui, par leurs

conseils et leur aide, nous ont rendu ces sessions particulièrement agréables et nous ont permis de contacter les DSME de la région. C'est grâce à nos amis Pierre et Martine de la section ARDDS de Vannes que nous avons pu trouver ce lieu de séjour. Grâce à eux, nous visitâmes les alignements de Carnac, le golfe du Morbihan, Vannes, le château de Josselin, etc.

Montferrand-le-Château, près de Besançon, en 1998, est la dernière étape - provisoire puisque nous irons à Nandax dans la Loire cet été - de cette longue aventure.

Quel bilan pouvons-nous faire ?

Je pense qu'il n'est pas présomptueux de dire qu'il est très positif. Est-il nécessaire de souligner, une fois de plus, l'utilité de la lecture labiale pour les devenus-sourds et malentendants (DSME) ?

Les sessions que nous avons animées depuis quinze ans se fondent sur quelques idées simples mais justes :

- elles ne sont pas une activité seulement scolaire qui risquerait d'être aride et parfois ennuyeuse : c'est pourquoi les exercices n'ont lieu que le matin, laissant du temps

13



**PLOERMEL (Morbihan) 1997**

libre pour d'autres activités, notamment touristiques et culturelles, ainsi que pour les échanges individuels entre les participants ;

- la convivialité et les relations entre les participants sont très importantes : elles permettent notamment de mettre en pratique dans les relations personnelles entre les participants ce qui a été appris le matin pendant les séances d'exercices. Elles permettent aux devenus-sourds récents de rencontrer d'autres devenus-sourds : ils peuvent ainsi parler de leurs difficultés, partager leurs expériences et trouver la preuve que l'on peut continuer à vivre heureux malgré son handicap ;



**MONTFERRAND, avec Monica, Marie, Annick, 1998**

- chaque année, le lieu des sessions change, ce qui permet aux DSME de toute la France d'avoir une possibilité d'y participer, sans favoriser aucune région particulière et, également, de faire du tourisme culturel en découvrant, chaque année, une nouvelle région ;
- les sessions sont l'occasion de contacts et d'échanges avec les associations et les DSME des

différentes régions de France et, d'une manière plus générale, des occasions d'échanges d'informations sur tous les problèmes qui les concernent.

Pour conclure, il convient de rappeler que ces sessions n'auraient pu avoir lieu sans le dévouement et la compétence de quelques personnes qui se sont chargées de l'organisation et de l'enseignement. Je ne citerai pas de noms car

tous ceux qui ont participé à une ou plusieurs sessions les connaissent. Je voudrais simplement dire que ce sont les mêmes personnes - trois ou quatre - depuis l'origine des sessions : il n'y a pas eu à ce jour, malgré les appels répétés, de renouvellement, pas de sang neuf, pas de jeunes pour remplacer les anciens. C'est bien dommage car il se pourrait que, faute de relève, cette belle aventure, « une grande famille », un jour, prenne fin !

14

## **STAGE DE LECTURE LABIALE**

### **NANDAX (près de Roanne) - AOÛT 1999**

**Entraînement à la lecture labiale et formation à son enseignement**

**Tarif adhérent : 1.900 F; non-adhérent : 2.050 F**

#### **BULLETIN D'INSCRIPTION À RETOURNER À :**

Jean-Pierre Loviat, 34, avenue de la Résistance - 93100 Montreuil

**Accompagné de votre règlement.**

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

Tél. et/ou Minitel : ..... Bal : .....

Date de naissance : .....

Profession : .....

Séjour : **du dimanche 22 août au dimanche 29 août**  
(seconde semaine, la première semaine est complète)

Remarques : .....

